—LE—

Futur traité anglo-américain.

LES NEGOCIATIONS

—DU—

Canal interocéanique.

Presse Associée—

Washington, 13 avril—C'est sans autorité que la déclaration suivante est faite relativement aux négociations du Panama:

Après la clôture de la session du Sénat et l'insuccès du traité Hay-Pauncefote le secrétaire d'état Hay a décidé de poursuivre l'affaire. Mais afin d'éviter la possibilité d'un insuccès pour la même raison qui a amené le rejet du traité Hay-Pauncefote il a renversé la méthode habituelle de préparer les traités.

Il a résolu de consulter d'abord la puissance ratifiante, le Sénat des Etats-Unis, pour s'assurer s'il serait possible aux sénateurs de s'entendre sur une base de traité acceptable en même temps à la branche exécutive du gouvernement et à la Grande-Bretagne.

Il est compris qu'à moins que les deux tiers au moins du Sénat ne s'entendent d'avance sur la base du traité il serait parfaitement oiseux de s'embarquer dans des négociations avec la Grande-Bretagne pour la conclusion d'une nouvelle convention.

Le secrétaire Hay s'occupe actuellement de s'assurer des vues et des désirs des sénateurs, et n'ayant pas terminé cette tâche n'a conséquemment pas entamé des négociations avec la Grande-Bretagne pour la conclusion d'un nouveau traité.

Ce n'est pas une tâche facile de consulter le Sénat de cette façon, non seulement à cause du nombre des sénateurs à sonder mais aussi à cause de l'indécision de quelques-uns des leaders.

Il n'est même pas possible de prédire maintenant quoi que ce soit, car les résultats obtenus sont si peu concluants que le département d'état ne sera pas en mesure de faire connaître à Lord Pauncefote la base sur laquelle il désire négocier un nouveau traité avant le départ de l'ambassadeur en juin prochain. Il est même possible que Lord Pauncefote estime de son devoir de retarder son départ ou de renoncer à son congé si, en agissant ainsi, il peut mieux se rendre compte des dispositions sénatoriales, car l'ambassadeur désire naturellement s'assurer du succès avant d'entreprendre de nouveau la préparation d'un traité qui portera son nom.

Comme des négociations ne sont pas entamées il s'ensuit que rien n'a été discuté entre les gouvernements des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne au sujet d'une compensation demandée par celle-ci en retour de la levée des restrictions imposées aux Etats-Unis par le traité Clayton-Bulwer.

—:o:—

Guérit l'empoisonnement du sang.

Guérison guarantie des plus mauvais cas par l'usage de quatre à seize bouteilles du B. B. B. (Botanic Blood Balm). Avez-vous des douleurs dans le dos ou jointures, des ulcères, éruptions, scrofules ou mal à la bouche, aux gencives ou à la gorge, une chute des cheveux, des plaies ulcéreuses qui mangent, un cancer, des taches livides? Alors le B. B. B. guérira toutes les plaies, purifiera et enrichira le sang et arrêtera toutes les douleurs. Le B. B. B. a été mis à l'essai pendant trente ans et il guérit spécialement les cas rebelles anciens.

Pharmaciens $1. Traitement d'essai libre en écrivant à la Blood Balm Company, ure Mitchell, Atlanta, Gie. Des avis médicaux sont donnés.

ENFANT CHÉTIF.

Si un enfant est maigre, faites-lui prendre un peu de l'émulsion Scott d'huile de foie de morue.

Quelques enfants ne l'aiment que trop; commencez par en donner une petite quantité. La moitié ou le quart d'une cuiller à thé suffit pour commencer, si l'estomac est délicat; mais augmentez, quand vous vous apercevrez qu'il peut le supporter.

L'effet est celui-ci: l'enfant reprend ses forces; a faim; mange et est heureux; engraisse—il devrait être gras—et devient bien portant.

Nous vous en enverrons un peu à l'essai si vous le désirez.

SCOTT & BOWNE, 409 rue Pearl, New York.

—LA—

VISITE DU PRESIDENT

AU PARC NATIONAL DE YELLOWSTONE.

Presse Associée—

Washington, 13 avril—Plusieurs questions relatives au voyage du président McKinley dans l'ouest ont été réglées aujourd'hui.

L'ex-sénateur Carter et M. Bache, représentant de la Compagnie de Transports de Yellowstone, ont arrangé la visite du Président au Parc.

Le parc national de Yellowstone n'est habituellement pas ouvert aux touristes avant la mi-juin, parce que le parc est élevé de 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et qu'il n'est pas complètement débarrassé de neige avant cette époque. Mais à l'occasion du voyage du Président il sera ouvert quinze jours plus tôt.

M. McKinley et ses compagnons de voyage arriveront à Butte, Montana, le 28 mai, et y lancheront. Le soir ils dineront à Helena. Ils arriveront au parc le 29 au matin et y resteront trois jours. Dans ce court espace de temps il est impossible de visiter toutes les curiosités du parc; plusieurs geysers des plus fameux seront nécessairement laissés de côté. Mais le plan des organisateurs est de montrer au Président et à ses compagnons les plus beaux spectacles et les plus pittoresques phénomènes naturels dont le parc abonde.

Dans la soirée du 31 mai les voyageurs retourneront à Anaconda d'où ils iront au sud, à Salt Lake City.

Le voyage dans le Kansas comprendra des arrêts à Topeka, Emporia, Ottawa, Baldwin, Lawrence et peut-être Junction City.

Le capitaine Pitcher, du premier régiment de cavalerie, actuellement en garnison au Presidio, à San Francisco, va succéder au capitaine Goode dans les fonctions de surintendant du Parc de Yellowstone.

—o—

Le trust du tabac.

Presse Associée—

New York, 13 avril—On lit dans le "World": La American Cigar Company, qui a été achetée récemment par la American Tobacco Company, vient de terminer ses arrangements en vue d'absorber la Havana-American Company.

Cette dernière compagnie s'était organisée au capital de $10,000,000 d'actions, en 1895, en vertu des lois du New Jersey, en vue de la fabrication des cigares.

Les termes de l'achat et de transfert sont satisfaisants pour les deux parties contractantes. Il ne reste plus que la signature à donner des deux côtés.

Par suite de l'absorption de la "Havana-American Co." la "American Sugar Co.", qui déjà contrôle la manufacture des cigarettes, du tabac à priser et du tabac à chiquer, va pouvoir s'emparer de tout le contrôle de l'industrie du tabac.

Un des résultats immédiats de cette combinaison nouvelle sera une légère baisse dans le prix des cigares.

Ce qui indique l'importance de cette combinaison, ce sont les maisons qui sont représentées dans la direction de la Havana-American Co: MM. S. Hernsheim frères et Cie., de la Nouvelle-Orléans; la Yboro Mansara Cie., de Key West; la Seindenberg Co. et la Julius Ellinger, de Tampa; la compagnie Vellers, de Chicago, et la compagnie Rosener, et Arnold, de Key West.

La American Cigar Company a été incorporée en janvier 1890, au capital de $70,000,000.

Les fabricants de cigares indépendants n'ont pas peur de cette combinaison. Il y a à New York une centaine de petites fabriques de cigares qui sont populaires et peuvent braver la concurrence du trust.

Les journaux russes et les fêtes de Toulon.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, Russie, 13 avril—Tout en ne prévoyant pas une alliance franco-italienne en conséquence des fêtes de Toulon le "Novoe Vremya" estime que l'amitié affirmée à cette occasion décidera l'Italie à modifier le texte du traité de la triple alliance, de façon à le rendre moins hostile à la France.

Les journaux considèrent les fêtes récente comme une démonstration pacifique, spécialement agréable parce qu'un des pays qui y ont participé est membre de la triple alliance qui, tout en ne poursuivant pas un but belliqueux, maintient la paix par des méthodes aussi oppressives que la guerre.

—:o:—

Troubles ouvriers en Espagne.

Presse Associée—

Séville, Espagne, 13 avril—Les ouvriers des fabriques de bouchons en grève, accompagnés de leurs femmes, ont attaqué une manufacture aujourd'hui et, armés de poignards, ont forcé les ouvriers à quitter le travail.

—o—

Les recettes françaises.

Presse Associée—

Paris, France, 13 avril—Les rapports officiels établissent que les recettes des contributions indirectes durant le mois de mars ont été inférieures de 22,144,300 francs aux estimations, et inférieures de 28,120,900 francs aux recettes du mois de mars 1900.

La diminution totale pour les trois premiers mois de cette année n'est cependant que de 4,260,300 francs.

En comparation avec les recettes de la période correspondante de 1900 la diminution est de 8,582,000 francs inférieure aux estimations.

—:o:—

Heiskell's Ointment

Guérit les Maladies de la Peau quand tous les Autres Remèdes ont Échoué.

Essayez le pour un cas rebelle de Dartre, d'Irritation, d'Eczéma, de Boutons, d'Ulcères, de Tumeur, de Démangeaison ou toute Maladie de la Peau. Demandez à votre pharmacien. Par la poste 50c la boîte. Savon Heiskell pour la peau 25c.

JOHNSTON HOLLOWAY & CO., 521 rue Commerce, Philadelphie.

"Votre Onguent est le meilleur que j'aie jamais employé pour la peau. Si votre savon est aussi bon, j'en veux." Hattie Battle. Seguin Texas.

MONTGOMERY & GRANT, Marchands de Meubles Artistiques de Première Qualité, Lits en Cuivre et en Fer. Le plus Vaste Stock dans le Sud. Provenant de Grand Rapids. Les prix les meilleurs marché.

210-212 RUE DU CAMP, Nouvelle-Orléans, Lne.

Les Marchandises de Grand Rapids.

Les Meilleurs du Monde.

24déc—6m—Dim Jeu

ANNOUNCEMENT

The Grand Prize

AT THE

Paris Exposition of 1900

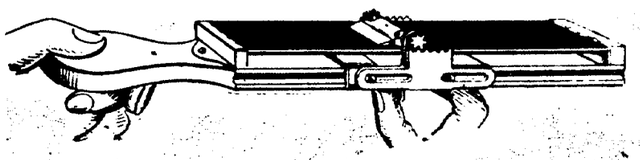
was awarded by the International Jury to

Singer Sewing-Machines

MADE AND SOLD ONLY BY

THE SINGER MANUFACTURING CO.

SALESROOMS IN EVERY CITY.



REPASSOIR.

Nombreux sont les hommes qui voudraient se raser eux-mêmes, mais qui ne savent pas repasser un rasoir. Nous avons maintenant en magasin un rasoir de sécurité très fin avec

Repassoir Automatique.

Cet instrument est si simple qu'un enfant peut s'en servir. Venez nous voir et soyez convaincu.

J. DUTREY & FILS,

1128 RUE STE-MARIE,

15fév—2m—Sam Dim Mar — En face du Marché Magasins.

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveaux No 322, vieux No 62 rue Royale.

Capital..... $ 500,000 00
Actif..... 1,143,624 41
Surplus net..... 316,916 62

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIREU.
Pertes payées depuis l'organisation..... $4,612,509 78

8 jan—1 an

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

2 déc—dim mar jeu

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées

DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE.

BIJOUX REPARES et renouvelés.

ARGENTERIE faite sur commande et réparée.

PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT.

PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO.,

BIJOUTIERS,

833 Rue Canal.

29 juil

Assortiment complet d'articles religieux.

"BULLETIN"

Les Diamants augmentent continuellement en valeur, mais nos prix sont au-dessous de la valeur du marché. Nous avons une belle variété de Superbes Diamants d'une eau blanche pure et sans tache, montés dans les derniers genres de Bagues, à des

PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.

Il serait de votre avantage de vous assurer quels sont les bargains exceptionnels que nous avons à vous offrir.

WEINFURTER'S JEWELRY PALACE,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

Nous avons tout ce qu'un Magasin de Joaillerie doit avoir.

20 jan—1 an

MAGASIN DU BON MARCHÉ,

313 RUE ROYALE,

F. ADRIEN BRUNET.

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,

ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèverie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

4déc 99—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE,

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago..... $3,359,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston..... $1,427,296

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

GUSTAV E. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, C. M. SORIA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Président. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

12nov 1900—1an

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 75 Commence le 17 Janv. 1901.

LA Faute de Jeannine

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL ROUGET.

QUATRIÈME PARTIE

Les Miettes du Bonheur.

V

LA VENGEANCE DU BRACONNIER

Suite.

Ses jambes ne le soutenaient plus. Il chancelait.

Il lui sembla qu'il allait tomber.

Cynique, le braconnier riait.

—Non, je ne mens pas, vous le savez, vous le sentez bien ... autrement vous m'auriez déjà cogné ou fichu à la porte.

Il disait vrai, le bandit.

Il poursuivit encore:

—Oui, c'était madame Vernier .... Et quand vous êtes entré dans le salon, croyant bien y trouver votre femme, avouez-le entre nous, elle s'était éclipsée.

"Dame! vous ne lui auriez pas adressé de compliments, c'est évident.

"C'est probablement la réflexion qu'elle a faite, puisqu'elle a délégué mam'zelle Jeannine pour vous recevoir.

"Pauvre mam'zelle Jeannine, vous avez dû lui en faire voir! Fallait-il qu'elle en ait, du cœur dans l'estomac, pour accepter une combinaison pareille!

"Tonnerre! je suis pas sensible, mais là, vrai, ce que ça me remuait quand vous lui débitiez votre chapelet et qu'elle ne répondait rien que: "Grâce!.... grâce!...."

"J'ai été sur le point de crier au dehors:

—Mais laissez-la donc, puisque ce n'est pas elle qui a fait le coup!

"Croyez-moi si vous voulez; ma parole, j'en avais la larme à l'œil.

André ne l'écoutait plus.

Il lui semblait que sa tête se brisait.

Des soupirs convulsifs s'échappaient de ses lèvres. Ses yeux cerclés de noir s'étaient injectés de sang.

Pourquoi ne relevait-il pas une telle accusation? Pourquoi, ainsi que le braconnier l'avait dit lui-même, ne sautait-il pas à la gorge du bandit et ne la serrait-il pas à l'étranger? Pouvait-il admettre qu'il formulât de telles accusations?

Hélas! oui, au fond de lui-même, il croyait aux paroles de cet homme; il savait qu'elles n'étaient point mensongères, qu'elles ne constituaient pas, comme on aurait pu le penser, d'abominables calomnies.

En se reportant vers le passé, bien des choses restées jusqu'alors dans l'ombre s'éclairaient: des détails accablants amassés à cette heure ne lui laissaient plus, hélas! la moindre illusion.

C'était vrai, oh! mon Dieu!

Tiennet ne mentait pas.

Sa rancune avait visé juste. Le coup dont il frappait celui qu'il haïssait atteignait son ennemi aux sources mêmes de la vie.

Il ne s'était point trompé en assouvissant sa vengeance.

Quelque cruellement imaginatif qu'eût été son cerveau, il n'aurait pu la rêver plus affroyable.

A l'expression de colère de tout à l'heure, sur le visage d'André avait succédé un abattement profond.

Son dos s'était courbé soudain comme celui d'un vieillard.

Et ne pensant pas qu'il allait au-devant de la satisfaction de cet homme qui était là, devant lui et dont les yeux mauvais brillaient d'une joie secrète, ne voyant plus rien, oubliant la présence de Tiennet, le malheureux poussa de sourds gémissements.

Le braconnier contemplait son œuvre.

Il dit encore:

—A présent on peut me prendre. Je n'ai plus rien sur le cœur. Si.... un regret, un seul: celui de ne pas avoir logé une balle dans la peau du garde.

Il ajouta:

—D'ailleurs, son tour viendra peut-être. Si jamais j'en ai l'occasion, je ne le ménagerai pas, pour sûr que non.

Cependant par les fenêtres des bruits montaient.

On entendait des pas de chevaux qui se rapprochaient.

Tiennet tressaillit.

—Les gendarmes! songea-t-il.

Et, à part lui:

—Ils n'ont pas perdu de temps, ces oiseaux de malheur. Mais qui diable a pu leur dire que j'étais ici?

A ce moment on frappa à la porte.

André n'entendait pas.

—Bah! pour une fois, ricana Tiennet, laisons le patron!

Et il cria;

—Entrez.

Un domestique parut.

—Monsieur, annonça-t-il deux gendarmes viennent d'arriver. Ils demandent à vous parler.

Le maître de forges fut tiré de sa rêverie douloureuse.

Il releva la tête.

Il semblait ne pas comprendre.

Le valet dût répéter sa phrase.

—Bien, j'y vais, murmura André.

A ce moment, son regard rencontra celui de Tiennet.

Il se brouilla.

Le braconnier déclara:

—Maintenant allons-y, je m'en moque.

Il ajouta:

—Y aura pas que moi qui paiera les pots cassés.

"Ce ne serait pas juste non plus.

"Chacun sa petite part de misère, dans ce bas monde.

Les gendarmes, laissant leurs chevaux aux mains d'un valet, avaient monté les marches du perron. Ils arrivaient dans le vestibule.

—Monsieur, dit le brigadier en apercevant le maître de forges, nous avons un mandat d'amener contre le sieur Tiennet, bûcheron, habitant la Maison-Brûlée. Ce mandat vous intéresse puisque c'est dans vos bois, par votre garde particulier, que le procès a été dressé.

"Or, nous sommes arrivés trop tard. L'oiseau s'était envolé. Mais on le repincera.

—Ce n'est pas difficile, fit le braconnier surgissant soudain, goguenard.

—Ah....vous voilà! s'écria le brigadier.

Il ajouta:

—Tiennet, au nom de la loi je vous arrête.

Le "braco" ne fit pas de résistance, comprenant que c'était inutile; il affecta au contraire de la crânerie.

Les gendarmes lui passèrent les menottes aux poignets puis s'excusèrent auprès de M. Vernier.

Pendant qu'ils redescendaient avec leur prisonnier, le maître de forges, le visage décomposé rentrait dans son cabinet et se laissait tomber sur un fauteuil, murmurant:

—Ah! le misérable!.... Et elle.... l'infâme.... l'infâme... Ils m'auront tué!

"Est-ce donc possible, mon Dieu?

"Oui.... oui.... cet homme n'a pas menti, tout bandit qu'il soit.

"Il n'a dit que ce qu'il avait vu.

"Ah!.... le doute dont je souffrais tant pourtant était encore moins pénible que la certitude.

"C'est fini.... fini à jamais d'être heureux!

VI

PAPA, MAMAN.

Deux mois encore se son écoulés.

Et maintenant le petit Armand, sous la direction de Rosalie, prononce de nombreux mots.

Parmi tous ces mots celui qui lui vient le plus communément à la bouche, celui qu'il dit le mieux aussi, c'est maman.

Maman.... les deux syllabes par lesquelles pour ainsi dire commence le langage humain!

Il ne la connaît pas, sa maman, ce petit, et pourtant c'est vers elle déjà qu'instinctivement vont ses mystérieuses pensées d'enfant.

C'est pour elle que grandit au fond de son cœur la première fleur de tendresse et d'espérance.

Il s'obstine à le répéter:

—Maman, maman, maman.

Et on dirait vraiment qu'alors dans ses yeux noirs très doux qu'ombragent délicieusement de longs cils soyeux et fins, s'allume une flamme soudaine.

Puis, parfois, c'est comme une tristesse qui s'épand sur son visage délicat, aux traits un peu efféminés et charmants.... qui brouille aussi la clarté des prunelles.

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un bouton". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz; régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup".